

Prédication du 30 mai 2021 Culte spécial mission Matthieu 28.16-20¹ Quatre défis pour la mission

Nous avons eu à cœur de consacrer du temps, dans le culte d'aujourd'hui, à la question de la mission – et nous entendrons tout à l'heure des nouvelles et des témoignages sur ce sujet.

Il se trouve justement qu'un des textes proposés pour la méditation des Eglises chrétiennes aujourd'hui est le passage qui **fonde toute la mission chrétienne**, la fin de l'Évangile de Matthieu.

Un passage souvent médité, mais qui a toujours des choses à nous dire, car la Parole de Dieu est vivante et inépuisable. Alors prêtons l'oreille, et que Dieu nous aide à entendre ce qu'il veut nous dire.

Prière d'illumination

Seigneur, ouvre nos esprits à l'intelligence de ta Parole
Et que nos cœurs demeurent brûlants
Tandis que tu nous parles
Comme la pluie féconde la terre
Et fait germer la semence, que Ta Parole, Seigneur,
Accomplisse au cœur de nos vies, sa mission, ta volonté ;
Qu'elle féconde nos vies
Et leur permette de porter des fruits.
Oui, que ta Parole soit la vérité de nos existences
Une lampe devant nos pas.
Amen

Matthieu 28.16-20

16 Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée.

17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent ; certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes.

18 Jésus s'approcha et leur dit : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

19 Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint,

20 et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Ce qu'ont vécu les onze hommes auxquels Jésus s'adresse ici est unique ; ils ont passé trois ans 24h/24 avec lui, ils ont quitté travail et famille pour le suivre, entendu en direct tous ses enseignements, et vu plus de choses extraordinaires en trois ans que nous n'en verront sans doute sur toute notre vie... pourtant la mission que le Seigneur leur confie dans ces quelques versets est **aussi la nôtre**, ainsi que les défis qui vont avec.

¹ Méditation inspirée par N. Hudson, *Scattered and Gathered*, IVP, p.34 ss

J'ai relevé ici **quatre défis liés à cet envoi en mission**, pour l'annonce de l'Évangile :

- Le défi d'adopter une nouvelle vision du monde
- Les défis liés à notre contexte particulier
- Le défi de devenir disciples de Christ ensemble
- Le défi du doute et de l'imperfection

Le défi d'adopter une nouvelle vision du monde

Prenons d'abord le temps de peser ces mots de Jésus : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ». Nous pouvons recevoir ces paroles comme un simple point de doctrine, une déclaration de foi générale : « nous croyons que Jésus, par sa résurrection, a été élevé au-dessus de tout et qu'il est le Seigneur ». C'était bien là en effet la confession de foi des premiers chrétiens : « Jésus est Seigneur ». Il est ressuscité et il règne, voilà l'essentiel.

Mais cette affirmation doctrinale nous met aussi au défi de voir le monde différemment ; de sortir des limites du regard matérialiste dans lequel nous avons été éduqués pour apprendre à voir que tout ce que nous voyons est **effectivement** sous la domination du Christ, qui est partout, « tous les jours avec nous », non seulement comme une présence réconfortante, mais comme Dieu régnant sur ce qu'il a créé.

Est-ce comme cela que nous voyons les choses ?!

Alors que le monde nous pousse à réduire la foi à quelque chose qui ne concerne que notre intériorité, notre spiritualité ; quelque chose de privé, valable seulement à la maison mais pas au-delà... Jésus ici laisse au contraire ses disciples avec la glorieuse affirmation **qu'il n'y a aucun domaine qui échappe à son autorité** – et c'est fondamental pour eux comme pour nous, dans la mission que Dieu nous confie : savoir que quoi qu'il nous arrive, et quelles que soient les choses que nous verrons sur notre chemin de témoin, Christ marche avec nous, qu'il vit en nous par son Esprit et qu'il est tout puissant pour agir, pour sauver, pour ouvrir les portes et les cœurs.

Conviction, qui, certainement, anime M. et J. dans leur projet missionnaire.

Ne croyons pas qu'il était plus facile pour les disciples de croire cela. Même s'ils étaient témoins de la résurrection, le monde ne semblait pas avoir changé pour autant ; les romains continuaient à crucifier les perturbateurs, les autorités juives qui avaient exécuté Jésus étaient toujours en place : rien n'indiquait que Jésus ait effectivement « reçu tout pouvoir » sur le monde. Et pourtant, c'était par ce pouvoir-là qu'ils allaient partir à la rencontre du monde au péril de leur vie, pour partager l'Évangile. Un vrai défi...

Qui est aussi le nôtre, ici à Lyon comme au Burkina-Faso ou ailleurs : croire que Christ est le centre autour duquel tout ce qui se passe s'articule – tous les moindres événements de l'actualité - car il en est le maître. De quoi changer notre regard sur les infos !!

Cette glorieuse affirmation nous pousse à ne plus compartimenter notre vie entre « sacré » et « profane », mais à **en ouvrir tous les aspects au règne de Christ** – vie familiale, professionnelle, sentimentale, sexuelle, intellectuelle... pour commencer à voir toutes les petites choses qui font nos vies comme importantes pour le grand projet de salut de Dieu.

Sans cesse, **le Christ s'est appuyé sur des petites choses de la vie pour accomplir ses miracles** : par exemple, quelques pains et un peu de poisson dans le sac d'un enfant, qu'une mère avait dû mettre à la hâte, sans y réfléchir... avec ça, pourtant, Jésus a nourri une foule. Il agira de la même façon avec nous.

Les défis liés à notre contexte particulier

Jésus dit aussi : « Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d'eux mes disciples ». Cela signifie : aller à l'étranger pour partager l'Évangile, bien sûr – mais pas seulement : l'envoi concerne largement **tous les contextes dans lesquels nous vivons**, tous les milieux que nous fréquentons – et où, souvent, **nous sommes les seuls témoins de Christ**. Chacun, dans le contexte où Dieu nous a placés, nous avons des opportunités différentes d'être témoins : on ne parle pas de la même chose avec un coiffeur qu'avec un barman, un médecin ou un pompier – autant de registres, d'entrées différentes sur ce qui est important dans nos vies, de points de connexion avec l'autre par lesquels le Christ peut se faire connaître et rejoindre ceux qu'il a choisis. Il le fera par nous, avec nous, à travers nous qu'il a placés là.

De fait, le focus mis sur la seule mission « au loin » pourrait nous inciter à **dévaloriser** le contexte dans lequel nous vivons. Pourtant **notre couple, notre famille, notre immeuble, notre milieu professionnel ou notre MJC ne sont pas de champs de mission moins nobles que les terres lointaines d'Afrique ou d'Asie**.

Ajoutons à cela qu'avec les mouvements migratoires divers, ce sont maintenant les différents peuples de la terre qui viennent vers nous – Cf dans l'Église : syriens, irakiens, libanais, iraniens, béninois, – et des missionnaires venus à Lyon pour eux : **quelle richesse !**

Aller auprès des gens de tous les peuples, ici à Lyon, c'est par exemple, faire le premier pas vers eux, nous intéresser à eux – les accueillir ! – leur faire une place dans la communauté de l'Église. Cela demande un effort, faire de la place dans notre vie à de nouvelles personnes – mais c'est répondre à notre propre appel de disciples.

Vers qui puis-je aller, aujourd'hui ?

Chaque contexte a donc ses propres défis, pour des disciples du Christ, et **le fait que nous soyons missionnaire « officiel » ou pas ne change pas grand-chose sur le fond** : notre appel à témoigner est le même, et il implique que nous soyons **cohérents** avec ce que nous confessons – sacré défi ! Comment être de bons professionnels dans le secteur de la santé, du commerce, du bâtiment... tout en restant intègres et fidèles aux valeurs de l'Évangile ? Comment servir le Dieu qui a « horreur des balances fausses » dans un secteur où les pots-de-vin et les magouilles sont monnaie courante ? Comment annoncer l'Évangile dans un pays étranger sans manipuler les gens, mépriser leur culture... ?

L'envoi en mission de Mt 28 nous pousse à **prendre ces défis quotidiens très au sérieux**.

Le défi de devenir disciples ensemble

Dans cet envoi de Mt 28, Jésus confie également à ses apôtres la responsabilité de « faire » des gens de tous les pays « des disciples » ; « baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, dit Jésus, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé ».

Voilà donc ces onze disciples débutants chargés de « faire » à leur tour d'autres disciples ! Et de le faire sans études préalables, simplement en transmettant ce qu'ils ont eux-mêmes appris avec Jésus.

De la même façon, chaque chrétien est appelé à être à la fois disciple, élève de Christ, et enseignant – en partageant ce qu'il apprend de Christ avec les autres chrétiens.

Enseigner... N'y a-t'il pas des ministères particuliers pour cela ? Bien sûr, mais ils n'ont pas l'exclusivité de l'enseignement, au contraire : dans l'Eglise, chacun n'a pas des choses utiles à apporter aux autres,

car **qu'est-ce qu'être un disciple, sinon être en formation continue avec le Christ** - apprendre à le suivre et lui obéir, à appliquer sa parole chaque jour dans le contexte particulier où Dieu nous place ?

Or, s'il y a une seule Parole de Dieu, il y a autant de manières de l'appliquer que de situations de vie. **Chacun a donc des enseignements issus de sa propre expérience à partager, et des choses à apprendre des autres.** Cet apprentissage mutuel de la vie de disciple fait partie de l'appel adressé par Christ en Matthieu 28, et il est aussi le nôtre.

Nous avons à redécouvrir ensemble qu'être un disciple, ce n'est pas être chrétien seulement le dimanche et de façon privée,

Qu'il ne s'agit pas tant d'être heureux de nous retrouver entre chrétiens le dimanche,

pour servir notre communauté locale, et faire pleins de choses passionnantes... – que de **nous aider les uns les autres** à vivre avec Christ au quotidien, là où il nous place.

En priant les uns pour les autres dans nos défis quotidiens,

Et en partageant (**dans de petits groupes** notamment) ce que nous apprenons avec le Seigneur, sur le terrain et dans la lecture de sa Parole – exactement comme les premiers disciples ont dû le faire.

Soyons convaincus qu'aucun d'entre nous ne pourra grandir en tant que disciple si les autres ne l'y aident pas. Les enfants et les ados ont besoin de vous comme moniteurs pour cela, j'ai besoin de vous, nous avons tous besoin de nous encourager et nous fortifier les uns les autres dans la foi, comme Paul l'écrit aux Thessaloniens :

« Encouragez-vous et fortifiez-vous dans la foi les uns les autres, comme vous le faites déjà ». (1 Thess 5.11)

« Comme vous le faites déjà », car il ne s'agit pas forcément de *faire plus* mais de nous concentrer ensemble l'effort **sur l'écoute et l'obéissance au Christ dans nos vies.**

Christ le Seigneur ; Christ à qui « toute autorité a été donnée dans le ciel et sur la terre ».

Christ qui est avec nous tous les jours,

Christ dont l'amour nous environne et qui veut le révéler à d'autres !

Le défi du doute et de l'imperfection

Tout cela pourrait paraître bien intimidant, voire abstrait, sans cette mention au v. 17 : « Quand ils le virent, ils se prosternèrent ; **certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes** ».

On ne sait pas sur quoi portèrent ces doutes, mais on sait donc que parmi ces onze premiers disciples, tous n'étaient pas pleinement convaincus... Pourtant, l'appel glorieux de Christ est aussi pour eux !

Voilà de quoi nous mettre à l'aise !

Ce verset nous révèle que Christ n'attend pas d'avoir des disciples sans faille pour les envoyer, mais qu'il a toujours fait avec des serviteurs hésitants !

Bien sûr, il y a le bon et le mauvais doute ☺. Le bon doute, qui est doute de soi-même... peut être lié à un désir louable d'authenticité et de vérité, et une humilité véritable. Douter ainsi peut rendre attentif, « enseignable » et donc plus disponible pour agir avec sagesse et tact.

Mais le *mauvais* doute, lui, l'**hésitation d'un cœur partagé qui peine à faire confiance à Dieu**, est un obstacle ; Jacques nous met en garde contre lui :

« La personne qui doute est semblable à une vague de la mer que le vent soulève et pousse d'un côté ou de l'autre. On ne doit pas s'imaginer recevoir quelque chose du Seigneur si l'on est hésitant et partagé dans tout ce que l'on entreprend » (Jacques 1.7-8).

Ne pas cultiver un tel doute, donc. Mais quand il est là, ne pas le laisser nous arrêter dans notre marche à la suite du Christ : « Quand ils le virent, ils se prosternèrent ; **certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes** ».

On dirait la description de nos Églises, ou de nos cœurs : **un mélange de louange et d'hésitation, de foi et de doute**. Finalement, c'est comme ça depuis le début ! Il n'y a jamais eu un âge d'or où tout le monde était parfaitement enthousiaste et plein de foi pour suivre Jésus et aller partager la Bonne Nouvelle - même parmi ceux qui avaient vu la résurrection de leurs propres yeux !

Jésus ne leur demandait pas une foi sans faille mais **de commencer avec ce qu'ils avaient** pour faire un pas avec lui – puis un autre, puis un autre. Voilà la foi, voilà le chemin du disciple, élève maladroit mais volontaire à l'école du Christ. Alors n'attendons pas d'avoir plus de foi et moins de doutes, pour faire un pas avec le Christ et entrer dans la mission. Mais commençons avec ce que nous avons, aujourd'hui ; Faisons le pas dont nous sommes capables aujourd'hui, avec Jésus – lui fera le reste.

Avant tout, **cherchons le Christ, même à tâtons – et cherchons-le ensemble**. Lui se chargera de nous emmener là où nous devons aller, pour la mission, pour son œuvre.

A lui seul soit la gloire, aux siècles des siècles !

Amen

Où serez-vous, demain, à la même heure ? Quel défi aurez-vous à relever, familialement ou professionnellement, à ce moment-là ? Quelle demande voudriez-vous adresser à Dieu pour cela, maintenant ?

Sylvain Guiton